

Intérieurs jours.

Jusqu'au 21 décembre, "M" invite le photographe français François Halard. Capable de dévoiler la beauté cachée des lieux qu'il visite dans le monde entier, il publie un deuxième volume de ses photographies.

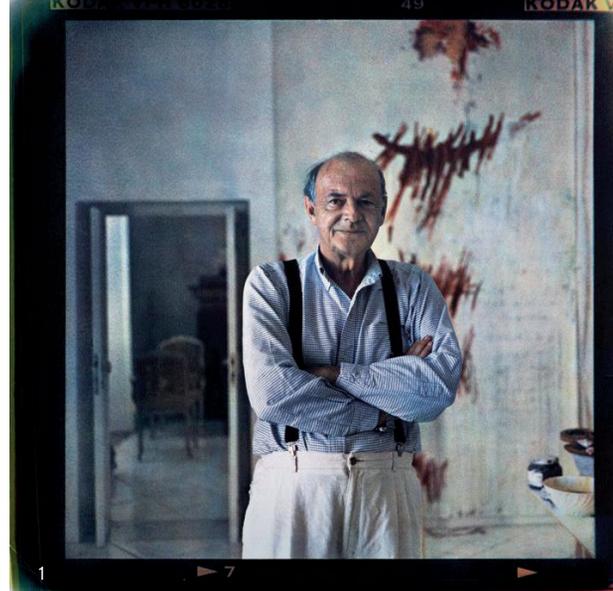
BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE DU XX^e SIÈCLE, la villa Malaparte, sur l'île de Capri, a inspiré de nombreux artistes. C'est ici que son illustre propriétaire a écrit *La Peau* et que Jean-Luc Godard a tourné la fin du *Mépris*... C'est aussi dans cette maison accrochée à la falaise que François Halard a eu une révélation en pleine séance de travail voilà des années : il n'avait pas besoin de photographier les célèbres marches de la villa ; il pouvait s'intéresser aux détails, aux céramiques au sol, à la courbe d'un canapé... Bref, dans cet endroit presque parfait, il faisait ce qu'il voulait. « *J'ai pris conscience que je pouvais me réapproprier tous les lieux que je prenais en photo, que je pouvais imaginer mon propre encadrement. J'ai alors retrouvé la même distance que celle de mes clichés d'adolescence* », se souvient le photographe de 58 ans, célèbre pour ses images d'intérieurs.

L'enfance de François Halard est marquée par des problèmes de bégaiement et de dyslexie. C'est alors par son regard qu'il s'exprime, avec l'appareil photo de son père, décorateur et collectionneur. Durant ses jeunes années, il immortalise sa propre chambre sans relâche. « *Je n'aurais pas pu faire le genre de photos que je fais aujourd'hui si je n'avais pas vécu cette expérience de l'introversion* », explique-t-il dans son nouveau livre, *François Halard* (vol. 2) (Actes Sud/Rizzoli), d'où sont tirées les images de cette carte blanche.

Souvent qualifié de photographe « de décoration », il est en réalité bien plus que cela : il sait extraire l'âme d'un lieu de manière subjective, et raconter sa propre histoire en surimpression, avec un œil souvent mélancolique. « *Je peux prendre beaucoup de photos de presque la même chose. Je m'accorde toujours le temps de rentrer dans une histoire.* » Dans son livre, il montre ainsi 26 photos d'une seule pièce de l'atelier de l'artiste Louise Bourgeois, travaillant sur les traces, la mémoire du lieu, comme une obsession, s'inspirant des artistes dont il immortalise les intérieurs. De la même

façon, il rend un hommage appuyé aux photos de Saul Leiter quand il va photographier son appartement, un jour de neige à New York. « *Toutes ces images, c'est une manière de collectionner, de vivre avec ce que j'aime à travers mon propre regard.* » Le choix des sujets est simple : uniquement des gens qu'il affectionne, comme le peintre et sculpteur Cy Twombly, le photographe de mode Richard Avedon ou le peintre italien Giorgio Morandi. Dans la maison de ce dernier, à Bologne, il révèle la beauté de l'intérieur dépouillé par des détails, des textures. Dès qu'il entend parler d'une adresse, ce grand voyageur qui vit entre New York, Arles, la Grèce et Paris, saute dans un avion. Avec la métropole américaine comme résidence principale depuis ses 22 ans. « *À l'époque, le groupe de presse Condé Nast m'a proposé de travailler avec lui et c'est ainsi qu'a débuté ma carrière avec Vogue, Vanity Fair...* » S'il se détourne de plus en plus de la commande, c'est pour se consacrer aux livres qu'il réalise avec le directeur artistique Beda Achermann. « *Il me pousse à être plus radical, plus abstrait, à laisser par exemple mon écriture sur les pages des livres pour le rendre plus personnel.* » Et ainsi poursuivre le travail entamé à la villa Malaparte. (M) Marie GODFRAIN

FRANÇOIS HALARD VOL. 2, 452 PAGES, ACTES SUD (VERSION FRANÇAISE).
FRANÇOIS HALARD: A VISUAL DIARY, 492 PAGES, RIZZOLI (VERSION ANGLAISE).



- (1) Portrait de Cy Twombly à Gaeta, Italie, 1994.
- (2) Prison Sainte-Anne, pour la collection Lambert, Avignon, 2014.
- (3) Portrait de Barcelo pour le livre *El Planeta de los toros*, Paris, 2017.
- (4) Chambre Luigi Ghirri, Roncocesi, Italie, 2011.



Eleousa, ruine d'une ville italienne construite en 1935 à Rhodes, Grèce, 2014.

CARTE BLANCHE À **François Halard**

AU GRÉ DE SES VOYAGES, LE PHOTOGRAPHE FRANÇAIS FRANÇOIS HALARD RÉVÈLE LA SPLENDEUR D'INTÉRIEURS INSOLITES.
"M" LUI OUVRE SA CARTE BLANCHE JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE.